Souvenez-vous

Que petit à petit, l'oiseau fait son nid. Un vieillard qui aurait enlevé une pierre par jour sur sa propriété, l'aurait laissée parfaitement nettoyée à ses enfants ; l'exemple de la persévérance en plus.

Souvenez-vous

Que c'est avec des sous que l'on fait des piastres mais que le bien mal acquis n'a jamais profité.

Souvenez-vous

Que les dettes sont aussi dangereuses que le feu : servez-vous du feu, mais prenez garde de brûler.

Souvenez-vous

Que si le crédit n'était pas érigé en système le nombre des voleurs diminuerait de moitié. On demanderait au travail ce qu'on demande à la ruse.

Souvenez-vous

Que sans la Religion et la Conscience, le monde serait une immense blague dont les plus fins tiendraient les cordons.

SERVE BONE.

ÉLEVAGE DES VEAUX.

Les génisses que l'on élève pour être plus tard de bonnes vaches laitières, ne doivent pas être tenues trop grasses.

Ce n'est pas la mode qu'elles soient tenues trop grasses, me dira-t-on ; non, mais ceux qui veulent l'amélioration du troupeau par les bons soins donnent quelquefois des nourritures trop substantielles et provoquent chez les génisses une aptitude prolongée de la secrétion de la graisse, ce qui sera, d'après de bons éleveurs, un obstacle à la secrétion du lait. Du moins, on remarque que la période de lactation est de beaucoup plus courte chez les races de boucherie que chez celles que l'on est convenu d'appeler races laitières, ou *espèces laitières*, comme dirait le docteur Couture.

La nourriture donnée aux génisses a plus d'influence qu'on ne pense sur le développement des qualités laitières.

D. DESTAURES.

LE PROGRÈS.

Le premier progrès désirable dans une paroisse serait que tous les cultivateurs, fussent aussi avancés que le meilleur d'entre eux.

Le véritable progrès se réalise par le travail et par l'économie. **Ne cultivez pas à prix d'argent. Faites bien tout ce que vous faites et tout ce que vous pouvez faire.**

Ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait.

Ne soyez pas jaloux du succès des gens de progrès. Suivez leur exemple.

Ne soyez pas mesquins envers ceux qui font le bien général de la paroisse. Si un propriétaire de beurrerie ou de fromagerie fait de l'argent, ne soyez pas si pressés de réduire le prix de la fabrication. C'est être ingrat envers un homme qui a risqué beaucoup pour vous être utile. La loi devrait protéger le fabricant honnête. Elle protégerait en même temps la bonne fabrication.

La politiquerie et la jalousie font autant de dommage dans une paroisse que l'ignorance et la malhonnêteté.

Soyons unis ; c'est-à-dire, soyons chrétiens.

G. VU.

Agriculture Générale.

CIRCULAIRE OFFICIELLE.

INSTRUCTIONS AUX SOCIÉTÉS D'AGRICULTURES ET AUX CERCLES AGRICOLES.

Culture de la betterave à sucre—Culture des légumes et des fruits.—Industrie laitière.— Fourrages verts —Primes pour les silos.— Arbres fruitiers et menus fruits.—Tenue des étables et soin des fumiers—Primes pour la fabrication du beurre et la production du lait en hiver.

Département de l'Agriculture
et de la Colonisation.
Québec, 1er Mars, 1893.

AUX OFFICIERS DIRECTEURS DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE ET DES CERCLES AGRICOLE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Messieurs,

La position de confiance que vous occupez dans votre association comporte pour vous l'obligation de mettre au service de la cause agricole de votre région votre expérience et tout votre bon vouloir. Et j'ose espérer que vous vous acquitterez avec efficacité de la tâche qui vous incombe.

Vous devez avant tout travailler à faire connaître les meilleures procédés de culture, les races d'animaux les plus avantageuses dans votre région et les variétés de céréales, de légumes et de fruits qui conviennent le mieux à votre climat et à votre sol. Vous devez veiller à ce que les argents de votre association soient dépensés de manière à inculquer, dans l'esprit de vos concitoyens, les saines idées du progrès agricole et à produire autant que possible des résultats pratiques avantageux.

Certaines industries doivent attirer votre attention : celle de la

BETTERAVE A SUCRE,

dans certaines régions où le transport aux usines est facile et le sol d'excellente qualité, mérite d'être encouragée; ainsi doit-il en être de la

CULTURE DES LÉGUMES ET DES FRUITS.

dans les endroits qui se trouvent à proximité d'un marché avantageux. Mais en premier lieu je vous recommande L'INDUSTRIE LAITIÈRE qui, de toutes nos industries nationales, est reconnue la plus payante jusqu'ici.

Elle a déjà rendu à bien des paroisses, qui se dépeuplaient, la prospérité disparue et, aux terres épuisées, leur fertilité première; ce qu'elle a produit en certains lieux, elle peut le faire ailleurs. Aussi, encouragez de toutes manières son développement. Cependant, tout en provoquant une émulation légitime entre les cultivateurs de votre région pour y faire progresser cette industrie, **il sera du devoir des directeurs de votre association de prévenir autant que possible des rivalités qui compromettent souvent le succès au lieu de provoquer. Nous voyons, dans bien des endroits, des fromageries ou des beurreries fermées par suite d'une concurrence regrettable; dans la mesure du possible, tâchez de maintenir la bonne entente entre tous les intéressés.**

Une autre amélioration qui s'impose est la production de FOURRAGES VERTS en abondance. Si les cultivateurs prenaient l'habitude de cultiver autant de maïs et de fourrages verts qu'ils peuvent en avoir besoin dans les saisons de sécheresse, nous ne craignons pas d'affirmer que la quantité de lait produite avec le même troupeau serait augmentée dans une proportion extraordinaire. Le surplus du fourrage vert qui ne sera pas nécessaire aux vaches fera le meilleur des fourrages pour l'hiver; il pourra être conservé en le mêlant, par couches alternantes, avec de la paille bien sèche. dans une tasserie, comme l'indiquera le *Journal d'Agriculture*.

Cherchez à obtenir l'amélioration du bétail par une sélection judicieuse et des croisements avec les races les plus en renom. Encouragez de plus la construction des SILOS si importante pour le succès de l'industrie laitière.

De mon côté, je mets à la disposition de chaque paroisse où il n'existe pas encore de silo, une PRIME DE VINGT PIASTRES ($20 00) qui sera payée l'automne prochain à la personne qui aura construit en 1893 le meilleur silo et produit le meilleur ensilage. Le cercle agricole, s'il y en a un dans la paroisse, ou la société d'Agriculture, s'il n'existe pas de cercle dans la localité, nommeront une ou plusieurs personnes pour examiner les silos bâtis dans le cours de l'année. Ces juges feront rapport sur les formules fournies par le Département de l'Agriculture sur demande. Dans le cas où plusieurs silos seront construits dans la même paroisse, **le prix sera accordé à celui** qui aura obtenu le plus grand nombre de points dont le maximum sera comme suit : 5 points pour le mode de construction du silo, 5 pour les machines à couper les matières à ensiler et à remplir le silo, 10 pour la meilleure culture du fourrage à ensilage et 10 pour l'ensilage le mieux conservé.

Le concours est ouvert à tout le monde indistinctement, mais dans le cas où le prix sera décerné à une personne qui ne fera pas partie d'une association agricole, le secrétaire de l'association qui aura nommé le juge du silo aura le droit de retenir $1.00 comme souscription sur la prime qui sera accordée au propriétaire d'un silo. Il serait désirable que ces détails fussent rendus publics au plus tôt dans votre arrondissement afin de permettre à ceux qui auraient l'intention de construire des silos, de préparer le bois nécessaire et d'ensemencer en temps utile le blé d'inde ou autre fourrage vert à ensilage dont ils devront avoir besoin.

Je vous conseille aussi de faire faire dans votre circonscription des essais de culture D'ARBRES FRUITIERS ET DE MENUS FRUITS et d'allouer des prix aux plus méritants dans cette branche importante de l'agriculture. Vous pourriez d'avance, en vous adressant au département de l'agriculture, connaître les variétés de fruits qui conviennent le mieux à votre région et encourager de préférence celles qui ont le plus de chances de succès. Le département publie maintenant une brochure à ce sujet qui est appelée à rendre de grands services aux cultivateurs de fruits.

J'attire votre attention sur l'importance qu'il y a de favoriser la culture des fruits et particulièrement des pommes qui se conservent le plus longtemps **Autrement, nous encombrons les marchés de produits qui n'ont aucune valeur parce que nous sommes obligés de les vendre de suite, dans un marché surabondamment fourni.**

Pour vous donner une idée de la valeur de la culture des pommes, je vous rappellerai qu'en 1891 l'Angleterre en a importé du Canada pour $1,300,000 00. Ce commerce est susceptible de développements beaucoup plus considérables, mais pour cela, il nous faut adopter de préférence les variétés qui se conservent bien et que nous pouvons vendre avec plus d'avantages en hiver.

LA TENUE DES ÉTABLES ET LE SOIN DES FUMIERS méritent aussi une attention spéciale de votre part. Nos longs hivers et le besoin si pressant d'engrais qui ramèneront la fertilité perdue de nos champs plus ou moins épuisés, donnent à cette question une importance majeure. Il serait donc très désirable que des récompenses fussent offertes pour les étables les mieux tenues et pour les engrais les mieux conservés.

En 1892, j'ai inauguré un nouveau système de PRIMES pour encourager la FABRICATION DU BEURRE ET LA PRODUCTION DU LAIT EN HIVER. Cette politique, qui a déjà donné les meilleurs résultats, sera maintenue durant trois autres années. Vous devez communiquer cette décision à tous ceux qui, dans votre région, sont intéressés dans l'industrie du beurre, afin que les fournisseurs de lait se préparent à donner à leurs vaches laitières les soins nécessaires pour les mettre en état de produire du lait après la saison des pâturages et que, de leurs côtés, les propriétaires de beurrerie aménagent leurs établissements de manière à pouvoir continuer leurs opérations durant la saison des froids. N'oublions pas qu'une bonne vache ordinaire peut facilement produire 5,000 à 6,000 lbs de lait par année. Aujourd'hui la plupart des cultivateurs n'en produisent guère plus de 3,000 lbs par vache ; on voit par là ce qui se perd chaque année faute de savoir et de bons soins.

La prime offerte par le Département de l'Agriculture et de la Colonisation ne sera accordée qu'aux fabriques qui fonctionneront à partir du 1er novembre jusqu'au 10 décembre au moins, et elle ne commencera à être payée qu'à l'expiration de cette date, au taux ci-dessous :

$0.05c.	par 100 lbs	de lait	fourni en	novembre;
0.10c.	"	"	"	décembre ;
0.15c.	"	"	"	janv. et fév.

Elle devra être répartie dans la proportion de 80 pour cent pour les patrons et 20 pour cent pour le fabricant.

Tâchez d'obtenir que les propriétaires de fromageries et de beurreries dans les limites de votre association, s'organisent en syndicats ou s'adjoignent à ceux qui peuvent déjà exister. Ces syndicats ont prouvé leur efficacité partout où il s'en est établi jusqu'ici et je ne saurais trop insister sur leur importance au point de vue de l'uniformité et de la qualité de nos produits laitiers.

(Signé) LOUIS BEAUBIEN,
Commissaire de l'Agriculture
et de la Colonisation.

CONCOURS PROVINCIAL DE MÉRITE AGRICOLE.

TROISIÈME ANNÉE, 1892.

Rapport des juges du concours

No 1.—H. R. MOONEY.

Nous avons fait, le 17 juillet 1892, la visite de la ferme de M. H. R. Mooney, de Inverness, comté de Mégantic. Elle est de la contenance de 300 acres, dont 200 en culture et 100 en forêt, avec 56 acres loués pour pâturages à quelque distance de là. **Le sol est d'alluvion et une partie est de terre grise, de bois franc.**

Le système de rotation de M. Mooney est très bon ; le voici : Première année. Si la terre est unie, il sème du blé, de l'orge, de l'avoine, avec graine fourragère et engrais ; quelquefois il sème de l'avoine sans engrais.—Deuxième année : où il y avait de l'avoine, culture sarclée avec engrais enfoui.

Troisième année : Blé, orge avec graine fourragère. Il laisse en prairie aussi longtemps que le foin est abondant, de 4 à 8 ans, puis 2 ans en pâturage.

La division de la terre est bonne.

Les clôtures, en grande partie en bois, sont en ordre.

Les champs sont exempts de mauvaises herbes.

La maison est telle que l'on ne peut rien désirer de mieux sous tous les